

Joachim Garraud: "Jarre est un révolutionnaire"

DJ et producteur renommé, Joachim Garraud, 42 ans, s'est illustré pour son travail de composition et de remixeur à l'ombre des grandes vedettes de la pop (Kylie Minogue), de l'électro (David Guetta) ou de la chanson (Mylène Farmer). En solo, il s'impose également avec des disques sans concessions mais accessibles. Le JDD l'a croisé durant le concert donné le 9 mars dernier à Stuttgart par Jean-Michel Jarre. L'occasion d'une interview improvisée pour évoquer le pape de l'électro française, ses projets solos (un album, un festival) et David Guetta...

Quels sont vos rapports avec Jean-Michel Jarre ?

Je connais bien Jean-Michel Jarre. J'ai eu la chance de travailler avec lui en 1999 et de co-produire l'album *Métamorphoses* et le spectacle au pied des pyramides du Caire pour le passage du 31 décembre 1999, le fameux passage du millénaire. On s'était enfermés pendant dix mois dans son appartement. J'ai passé 24 heures sur 24 avec lui pendant dix mois. On s'est bien trouvés, nous sommes tous les deux des bêtes de travail. Avec Jean-Michel, c'est comme une relation que j'aie avec un grand-frère, et parfois un petit frère. Mentalement, nous n'avons pas de différence d'âge, même si je suis plus jeune que lui. On se retrouve sur de nombreux points, notre passion pour la technologie, les machines, le travail sur le son. Il est plus la peinture sonore, moi j'aime un peu plus la sculpture.

Pourquoi venir assister au concert de Jean-Michel Jarre à Stuttgart ?

Comme je ne serai pas présent pour son Bercy, je voulais voir son nouveau spectacle et faire un reportage pour mon podcast. Il s'agit d'un programme dédié aux musiques électroniques pour des fans de musiques électroniques. Avant le concert, j'ai pu assister aux répétitions, Jean-Michel m'a présenté son set-up (*les instruments sur scène, Ndlr*), m'a parlé des synthés, expliqué des choses très précises et personnelles qui vont intéresser énormément les mordus de musiques électroniques. Sur scène, il a installé un véritable petit musée du synthétiseur analogique. C'est impressionnant. Son set-up est unique au monde. On trouve notamment un synthé-orgue avec des touches de couleurs fabriqués à quatre exemplaires dans le monde. Bref, je veux expliquer à la nouvelle génération qui ne connaîtrait pas Jean-Michel pourquoi il faut aller le voir: une grosse partie des bases de la musique électronique vient de son travail qu'il a initié à partir de 1972. C'est bien de rendre à César ce qui est à César et de faire le lien avec la nouvelle génération.

Concrètement, quel fut son apport à la musique électronique en France ?

Plus qu'en France, il a apporté dans le monde entier un truc assez révolutionnaire: le concept de la musique chez soi. Le home studio. Tous les artistes avec lesquels j'ai eu l'occasion de travailler comme David Guetta ou Kylie Minogue, travaillent dans des homes studios. Le concept de Home Studio n'existait pas avant Jean-Michel. Il fallait réserver un gros studio avec un ingénieur du son, un arrangeur, des musiciens... Donc Jean-Michel est un peu le papa de cette nouvelle génération de producteurs-maison. Et puis il a apporté de la chair à la musique électronique de l'époque, notamment allemande, assez froide et industrielle. Il y a un côté poète chez Jean-Michel. Il a commencé par la peinture avant de faire de la musique. Les Allemands de Kraftwerk, les pionniers de la musique électro, proposaient une musique très froide. Jean-Michel a ramené une dimension romantique et poétique un peu française. Il a permis à la musique électronique de sortir du cercle des initiés pour toucher un large public, notamment avec *Oxygène*, qui s'est écoulé à plus de douze millions d'exemplaires.

"Je considère qu'un DJ n'est pas un compositeur"

Certains lui reprochent d'ailleurs son côté grand public, ses mélodies faciles...

C'est un peu normal. Quand tu es un pionnier, tu es toujours critiqué par la génération d'après. Il faut "tuer" le père. Jean-Michel a traversé plusieurs générations de pères et de fils. Aujourd'hui, il est dans un cycle plutôt positif, il est reconnu par beaucoup d'artistes de la scène électro actuelle, je pense notamment à Vitalic, moi et beaucoup d'autres... Et puis, je ne pense pas qu'il y ait de mélodies faciles. Il est toujours compliqué de faire retenir une mélodie quand tu chantes plutôt que quand tu joues un instrumental sur du synthé.

Sinon qu'elle est votre actualité ?

J'écris un nouveau spectacle en collaboration avec le producteur de Tiesto, un DJ hollandais. Le spectacle s'appelle *Invasion 2010*. En 2008, j'avais déjà fait un spectacle en France, avec onze concerts dans l'Hexagone. Je vais monter le projet au niveau mondial, je réécris donc le show pour le présenter dans une trentaine de pays. Le spectacle met en scène des soucoupes volantes, façon *Space Invaders*, avec de la vidéo, de l'audio, de la synchro. Sinon je produis un festival de musique électro à Paris, Inox Festival. Il va se dérouler le 3 juillet prochain, de midi à minuit (www.inoxparis.com) avec deux salles en simultanée. Une scène house avec Bob Sinclar, Martin Solveig, Antoine Clamaran, Axwell et moi. Et sur la scène underground, on retrouvera Steve Hawkey et un spécial guest, que je ne pourrais annoncer qu'au mois de mai. Mais je suis très fier d'avoir cet invité surprise. Je produis un nouvel album, qui va sortir chez Deep Mac, un label américain, pour la tournée que je suis en train d'écrire.

Vous avez beaucoup écrit pour David Guetta...

Oui j'ai composé des morceaux pour ses trois premiers albums, *Just a little more love*, *Love don't let me go*, *The world is mine*, j'en passe et des meilleurs...

Et vous continuez ?

Non, j'ai arrêté pour me consacrer à ma carrière. Et puis nous avons déjà travaillé neuf ans ensemble. C'est pas mal pour un couple. J'avais envie de pouvoir aussi me développer différemment artistiquement avec des collaborations diverses. La professionnalisation du projet David Guetta a pris tellement d'ampleur qu'il exige une implication à 100%, 24/24. Je tenais

beaucoup à ma liberté. Je n'étais pas prêt à la faire aujourd'hui, à sacrifier ma famille, j'ai quatre enfants, une femme, ça fait partie de choses que j'essaie de garder dans la balance. Comme ça, quand je serais un vieux con, que je serais plus sur scène adulé, et bien je pourrais être avec ma famille. Mais je suis heureux pour lui et content du parcours que nous avons fait ensemble.

Et qui écrit pour David Guetta aujourd'hui?

Plusieurs personnes, j'en connais quatre. Des DJ-producteurs qui font le même métier que moi. Mais il écrit aussi des morceaux, en association avec d'autres personnes.

Il affirme composer ses tubes... Vous en pensez quoi?

C'est très compliqué. David Guetta n'est pas un musicien, au sens classique du terme. Bien sûr, des gens peuvent faire de la musique sans être musiciens, avec des ordinateurs. Après, il est très difficile de dire qu'elle est la part de composition dans une association où est incluse différents paramètres et intervenants. Aujourd'hui le succès d'un disque, ce n'est pas uniquement d'écrire "la, sol, fa...". C'est aussi trouver le bon chanteur, sortir le disque au bon moment, trouver le bon photographie, un bon clipper. C'est un ensemble. Arriver au bon moment, au bon endroit avec la bonne personne. La part de succès d'une œuvre, n'est pas seulement liée à la composition. Personnellement, j'ai eu la chance de bénéficier d'une formation au conservatoire de piano et de percussion, donc quand je regarde tout ça d'un œil critique, je considère qu'un DJ n'est pas un compositeur.

Mais il se revendique justement comme compositeur pour tordre le cou aux rumeurs...

Je lui laisse ses propos mais je ne voudrais pas les commenter pour ne pas aiguïser des rumeurs qui circulent déjà beaucoup.

Eric Mandel - leJDD.fr

Mercredi 17 Mars 2010

Annonces google

- **Concert David Guetta**

Au Zenith de Paris le 25 Juin 2010
Réservez vos billets en ligne !

www.ParisEventTicket.com

- **Concert lyrique unique**

Des chanteurs de renom chez vous
pour VOTRE concert sur mesure.

www.emotionlyrique.com